



Un bus pour comprendre l'énergie

GROUPE E • Le fournisseur d'électricité part à la rencontre des jeunes des cycles d'orientation avec un bus itinérant bourré d'expériences et d'ateliers en lien avec le thème de l'énergie.

OLIVIER WYSER

Quelle est la consommation d'une ampoule LED? Comment fonctionne un barrage? Comment faire bouillir de l'eau le plus rapidement possible? Toutes les réponses à ces questions se trouvent dans le «Road lab». Derrière ce nom que l'on pourrait traduire par «laboratoire mobile» se cache une initiative de Groupe E, actionnaire minoritaire de la société éditrice de «La Liberté». Le fournisseur d'énergie a en effet aménagé un bus de 14 mètres de long pour partir à la rencontre des élèves de 2^e et 3^e années des cycles d'orientations de Fribourg, de Neuchâtel, de la Broye vaudoise et du Pays-d'Enhaut, soit 42 établissements au total. Objectif: faire découvrir aux jeunes, via des ateliers, le monde de l'énergie et leur permettre de mieux appréhender ses enjeux actuels.

«Cela permettra sûrement de motiver les élèves qui n'aiment pas les sciences»

SYLVAIN PERSOZ

Des enseignants des branches scientifiques des cantons de Fribourg et Neuchâtel ont collaboré à la conception du bus. Le programme est ainsi adapté au Plan d'étude romand (PER). De janvier à décembre, le véhicule roulera d'un établissement scolaire à un autre avec à son bord des animateurs qui accueilleront les élèves et leurs enseignants. Des apprentis de Groupe E seront également mobilisés afin de transmettre leurs connaissances aux jeunes. «Ce projet doit permettre aux ados de compléter leurs connaissances sur l'énergie et l'électricité. Nous contribuons ainsi à la formation de la jeunesse», explique Dominique Gachoud, directeur général de Groupe E lors d'une conférence de presse.

Plein d'expériences

Parmi les ateliers et les démonstrations du laboratoire mobile de Groupe E, les élèves du CO pourront notamment mesurer à l'aide d'un vélo d'appartement l'énergie qu'ils produisent.

Combien de minutes faut-il pédaler pour recharger son téléphone portable? La réponse se trouve dans le «Road lab». Les jeunes pourront également apprendre à décortiquer les factures d'énergie de leur ménage et les comparer aux consommations moyennes des ménages suisses.

D'autres ateliers plus ludiques permettront aux adolescents d'apprendre à fabriquer de l'électricité avec les moyens du bord. Plusieurs combines leur seront enseignées pour faire naître la fée électricité, par exemple avec des citrons. Groupe E leur enseignera en outre comment faire des économies d'énergie dans la vie de tous les jours. «Dans les écoles nous n'avons pas toujours l'occasion de mener des expériences. Cela permettra sûrement de motiver les élèves qui n'aiment pas les sciences»,

augure Sylvain Persoz, responsable des sciences de la nature du canton de Neuchâtel. Le bus est actuellement stationné au CO de Morat. Il s'en ira ensuite du côté de Tavel, puis du CO de Pérolles, à Fribourg. Ce sera ensuite au tour des CO de Jolimont et du Belluard, puis de celui de Sarine-Ouest, à Avry, etc.

Double anniversaire

Ce projet de bus itinérant s'inscrit dans le cadre d'un double anniversaire. Groupe E fête en effet cette année le dixième anniversaire de la fusion entre les Entreprises électriques fribourgeoises (EEF) et Electricité neuchâteloise SA (ENSA). L'autre anniversaire est celui du centenaire des EEF, qui ont été fondées en 1915. «Nous allons mettre à profit cet anniversaire pour partager avec la population», relève Dominique Gachoud, qui ajoute que l'électricité est un thème essentiel aujourd'hui, notamment au travers de la politique énergétique de la Confédération.

Groupe E organisera ainsi le 11 février à Neuchâtel une soirée de conférences et de débats sur le futur de l'énergie. L'essayiste américain Jeremy Rifkin, auteur de «La troisième révolution in-



Le directeur Dominique Gachoud a présenté le bus itinérant lancé à l'occasion des 10 ans de la fusion entre les EEF et ENSA, et du centenaire des EEF. CORINNE AEBERHARD

dustrielle» y présentera sa vision. A partir du printemps, plusieurs ouvrages de Groupe E et de sociétés partenaires ouvriront leurs portes au public durant quatre week-ends, de mai à septembre. Les lieux accessibles seront les

barrages de Schiffenen, de la Maigrange et de Saint-Sulpice, les centrales à biomasse de Fleurier et Guin ainsi que la Saidef, installation de valorisation des déchets, à Châtillon. En outre, après une rénovation partielle,

l'exposition Electrobroc et l'écomusée des Roues de l'Areuse seront rouverts au public dès le printemps. Le coût total des festivités avoisinera le million de francs, dont 350 000 francs pour le bus itinérant. I

BLUEMAGIC CLUB

Les enfants «médecins de la planète»

Le bluemagic club, association à but non lucratif, lancera les activités du pilier Médecins de la planète ce samedi à 14h dans les locaux de BlueFactory à Fribourg. Elles débuteront par une pièce de théâtre interactive sur le thème de la surconsommation: «L'Ogresse», conte allégorique sur le thème de la lutte contre les effets pervers de la croissance économique occidentale. Occidiane, princesse boulimique, met en danger la terre, l'eau, les forêts et toute la planète pour satisfaire son appétit... Au public d'imaginer la suite de l'histoire.

Les ateliers Médecins de la planète se poursuivront selon le calendrier sur différents thèmes développés dans la pièce de «L'Ogresse». Le bluemagic club relève d'un partenariat entre secteurs public et privé. Il vise à faire découvrir aux jeunes de 6 à 16 ans «la magie de la science». NR

> www.bluemagic.club/activites/medecins-de-la-planete

MÉMENTO

> **ALLIANCE FRANÇAISE** Conférence d'Amélie Nothomb «Sur les chemins de l'écriture» suivie d'une séance de dédicaces. Bibliothèque de la ville, 18 h 30.

> **VEILLÉE** en compagnie de Patrick Richard (auteur-compositeur) et Philippe Guevel. De 17 h 30 à 18 h 30 pour les enfants et de 19 h 30 à 21 h pour tous. Eglise du St-Sacrement à Marly.

> **ALZHEIMER** Rencontre du groupe d'entraide de la Sarine. Quadrant, rte St-Nicolas-de-Flüe 2 à 18 h 30. Rens.: 026 481 37 81 ou 026 663 45 15.

> **AUXILIAIRES DE L'EUCARISTIE** ce parcour donne les éléments de base afin de recevoir le mandat pour exercer ce service, avec François-Xavier Amherdt. Centre Ste-Ursule, 20-22h. Ins.: 026 347 14 00.

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 7 h 30 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation, 19 h vêpres. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Pierre (chap. St-Joseph): 8 h 30, 18 h 15 messes. Christ-Roi: (chap.): 8 h messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h messe. Providence: 17 h messe ou communion. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe. Cordeliers: 19 h messe festive.

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Fribourg Centre, restaurant 4^e étage, jeudi 9-11 h. Education familiale, 026 321 48 70.

FRIBOURG

L'HFR va privatiser sa crèche, trop chère

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Les Gribouilles sont à prendre. Hier soir, la direction de l'Hôpital fribourgeois (HFR) a informé la vingtaine de collaboratrices concernées, ainsi que le Syndicat des services publics (SSP), la FEDE et l'ASI (Association des infirmières), qu'elle allait externaliser la crèche. L'information a été ensuite communiquée aux médias, peu avant 21 heures.

Un appel d'offres sera prochainement lancé. Cette privatisation interviendra «au plus tôt» le 1^{er} janvier 2016. Ce sont à la fois des raisons organisationnelles et financières qui fondent la décision prise conjointement par la direction et le conseil d'administration de l'HFR.

Jusqu'en 2013, les Gribouilles coûtaient quelque 880 000 francs à l'HFR, explique Claudia Käch, sa directrice. Un déficit qui s'explique par le statut des Gribouilles. La structure est en effet considérée comme une crèche d'entreprise et n'est donc pas subventionnée par les communes des parents qui y placent leurs enfants. En février 2014, l'annonce de l'augmentation des tarifs journaliers (de 77 francs à

117 francs) avait suscité un tollé parmi le personnel. Une pétition de près de 600 signatures avait permis de repousser de cinq mois l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, effectifs depuis le 1^{er} septembre dernier.

Résultat prévisible de cette adaptation: une baisse de fréquentation des Gribouilles. Le nombre d'enfants pris en charge est tombé à 16 par jour en moyenne, alors qu'il était de 23 entre 2007 et 2013. Installée dans un bâtiment situé devant le Cantonal, la crèche peut accueillir jusqu'à 38 bambins.

Actuellement, l'effectif du personnel (entre 13 et 14 équivalents plein-temps) est donc trop élevé par rapport à la clientèle de la crèche. Et, malgré la hausse des tarifs, le déficit 2014 des Gribouilles se monte encore à 740 000 francs, selon Claudia Käch. La perspective du retrait de l'aide de l'Etat - celle-ci a déjà diminué de moitié - a précipité la décision. D'autant que les locaux, devenus surdimensionnés, nécessitent une rénovation à court terme. Après la privatisation des Gribouilles, ils seront réaffectés à des missions médicales.

«Il n'a jamais été question de fermer la crèche», assure Claudia Käch. «On veut continuer à offrir des places d'accueil. Mais, par égalité de traitement, nous souhaitons offrir ces possibilités sur tous nos sites.» Pour reprendre la crèche, l'HFR pose comme conditions la reprise du personnel ainsi que la flexibilité des horaires (actuellement, la crèche est ouverte de 6 h 45 à 19 h, du lundi au vendredi) pour permettre de répondre aux besoins particuliers du personnel hospitalier. La directrice de l'HFR est sûre que des prestataires existent pour répondre à cette offre spécifique.

La privatisation des Gribouilles confèrera par ailleurs à la crèche un statut qui contraindra les communes à la subventionner. Pour rappel, la ville de Fribourg a jusqu'à maintenant refusé d'entrer en matière, au motif qu'il s'agit d'une structure d'entreprise et non publique. L'autre avantage que Claudia Käch voit dans une externalisation, c'est que la structure sera gérée par des professionnels. «Une crèche, ce n'est pas notre métier. Notre mission à nous, c'est de soigner.» I

INQUIÉTUDES SYNDICALES

L'annonce de cette externalisation n'inquiète pas que le personnel concerné des Gribouilles. Elle fait bondir Gaëtan Zurkinden, secrétaire du SSP. «Cette décision est très grave et dangereuse. En privatisant sa crèche, l'HFR donne un très mauvais signal. Il a déjà externalisé le petit secteur du nettoyage des cuisines. Après la crèche, il y en aura d'autres. Et, comme on l'a par exemple vu dans la privatisation de la prise en charge des requérants d'asile, les conditions de travail vont se dégrader, avec une pression sur les salaires», prédit le syndicaliste. Qui condamne une «forme de chantage» sur le personnel: «Pour lui, la solution proposée est à prendre ou à laisser.»

Fâché, Gaëtan Zurkinden ne comprend pas non plus comment le Conseil d'Etat, représenté au sein du conseil d'administration de l'HFR par la directrice de la Santé Anne-Claude Demierre, entre dans cette «logique inadmissible de privatisation et de démantèlement qui affaiblit le secteur public». «Pourquoi n'a-t-il pas utilisé l'outil légal des prestations d'intérêt général pour maintenir la crèche dans la gestion de l'HFR?», s'interroge le secrétaire du SSP. Le syndicaliste n'entend évidemment pas en rester là. «Nous allons solliciter une rencontre avec Madame Demierre et le conseil d'administration», indique-t-il.

CAG